



# Coucou!

Corporation d'habitation Jeanne-Mance

Le bulletin d'information des Habitations Jeanne-Mance

Volume 14 no 3

Juillet 2021

## Soeur Berthe Marcotte 1926-2021

Sœur Berthe Marcotte, de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption, est décédée paisiblement le 3 juillet 2021. Arrivée en 1967 avec trois consœurs, Berthe a vécu 57 ans aux Habitations Jeanne-Mance avant de nous quitter en 2016 à l'âge de 90 ans. Berthe nous laisse des souvenirs impérissables. Aidant les familles à domicile, offrant du soutien aux personnes dans la maladie mais aussi aux mamans qui viennent d'avoir un enfant. Dans les années 60, avant l'existence de l'assurance-maladie, elle fait alliance avec un médecin pour permettre aux résidents des HJM d'avoir accès à des soins gratuitement.

Comme toute sa communauté, elle prône la solidarité envers les plus démunis et contribue à la réalisation d'un monde juste et porteur de paix.



Il serait impossible de comptabiliser toutes les bienfaits qu'elle a apporté aux résidents des HJM. Pour ne mentionner que les grandes lignes, elle encourage et forme des locataires afin qu'ils soient en mesure de défendre leurs droits, dans la dignité puis contribue à la mise sur pied de l'Association des locataires des HJM, dont elle assumera la permanence

pendant presque toutes ses années d'existence. Elle crée le comité emploi en 1995 avec Gérard Talbot, année où elle fait également les 200 km de la marche du pain et des roses de Montréal à Québec pour presser le gouvernement d'adopter une loi sur l'équité salariale, d'augmenter le salaire minimum et de voter des mesures pour lutter contre la pauvreté. Elle participe au Groupe de l'Amitié dans les années 2000. En 2005, elle forme Martine Chagnon, la première intervenante de milieu d'Action Centre-Ville.

Une vie de don de soi, particulièrement aux résidents des Habitations Jeanne-Mance!

## Quelques témoignages

Je veux exprimer avec tout mon cœur mes sympathies les plus profondes aux membres de la famille de Berthe et à toutes ses consœurs.

Berthe a passé toute sa vie à former et à éduquer les « petits et les petites ». Elle a vécu et appliqué à sa façon ce que le pédagogue, Paulo Freire, faisait dans les milieux pauvres du Brésil : « Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes et les femmes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde ».

Un ami et un compagnon, Gérard Talbot

**Très chère Berthe,**

**Vous aurez toujours été une véritable source d'inspiration. Grâce à vous, j'ai pu être témoin de l'engagement dans sa plus noble définition.**

**Votre détermination à faire avancer les choses, à solutionner les problèmes un à un, à vous assurer que tous reçoivent les services auxquels ils ont droit. Tous ces petits et grands gestes accomplis au quotidien consacrés au bien-être de chacun.**



**Je me souviens aussi de votre si grande volonté à préserver votre autonomie le plus longtemps possible. A 90 ans, encore vos trajets bus, métro et escaliers vers votre épicerie. Une inspiration vous demeurez Berthe. Et dans mes pensées vous serez pour toujours. Merci du fond du cœur pour tout.**

**Johanne Duschesne**

Berthe s'occupait toujours des autres. Elle voyait loin. Elle a été un bon modèle pour moi. Quand j'ai eu mon dernier enfant, elle m'a beaucoup aidée. Quand mon mari s'est fait opéré, étant moi-même malade, je ne pouvais pas aller à l'hôpital, alors Berthe y allait pour moi. Elle avait toujours une bonne parole pour nous encourager. Elle s'intéressait à tous, enfants, adolescents et adultes. Elle a mis sur pied des cours de couture. C'était un gros soutien pour tous.

Une résidente reconnaissante des HJM

**J'ai eu le privilège de m'être retrouvé sur le chemin de Berthe. J'ai tellement d'admiration pour cette femme qui a changé le cours de la vie de tant de personnes en souffrance, dont la mienne.**

**Je lui dis merci!**

**Michel Parent**



*Berthe était mon amie!*

*Sylvia Vidal*

**À toute la communauté des Petites Sœurs,**

**Mes plus sincères condoléances. Le départ de Berthe est sans aucun doute la dernière étape qui marque une existence vouée à autrui dans tous les sens et dans tous les aspects de la vie. J'ai rencontré Berthe Marcotte au tout début de mon terme à titre de DG aux Habitations Jeanne-Mance. J'ai rencontré un ange gardien, celui-là même qui travaille avec acharnement à réduire les injustices, à apaiser les souffrances, à aider, à supporter.**

**J'ai aussi rencontré un être de chair et de sang, fougueux, capable de tenir son bout, de faire valoir son point de vue et celui de la majorité silencieuse, tout ça avec tact, dignité et empathie. Malgré son grand âge, elle n'aura de cesse de poursuivre SA tâche.**

**Merci à vous, Petites Sœurs, de la communauté, de nous avoir permis de connaître Berthe, de l'avoir laissée à nos côtés toutes ces années.**

**À Berthe, d'où tu es, continue de veiller sur nous comme tu l'as fait toute ta vie. Nous t'aimons d'amour Berthe Marcotte, nous t'aimons inconditionnellement. Sois fière de ce que tu laisses comme héritage sur la Terre des Hommes.**

**Danielle Juteau**

**Aux Petites Soeurs de l'Assomption**

Mes pensées s'envolent vers vous pour vous témoigner de mes sincères sympathies en ces moments difficiles. Je me souviendrai toujours de Berthe et la communauté des Habitations Jeanne-Mance lui sera éternellement reconnaissante.

Merci d'avoir pris soin de notre chère Berthe ces dernières années.

**Clotilde Tarditi**



Je m'appelle Martine Chagnon je suis intervenante de milieu pour Action Centre-Ville. ACV est un centre communautaire pour les personnes de 50 ans et plus au centre-ville de Montréal, et j'ai fait de l'intervention de milieu aux Habitations Jeanne-Mance avec Berthe de 2005 jusqu'à son départ chez les Soeurs de la Providence en 2016.



Comme Berthe aimait beaucoup lire, je vais aujourd'hui emprunter une formule à un auteur français, George Pérec : il a écrit un très beau livre dans lequel toutes les phrases commencent par Je me souviens... Alors, Berthe, je me souviens...

Je me souviens de la première fois que je t'ai vue, c'était lors une réunion du ROAF (regroupement des organismes pour aînés des faubourgs), je crois, et je t'ai tout de suite aimée. J'ai aimé ton regard sur les choses, ta façon de t'exprimer et j'ai tout de suite compris que tu avais une tête sur les épaules, comme disait toujours fort à propos ma grand-mère.

Je me souviens qu'à l'époque, l'intervention de milieu auprès des aînés, comme on la connaît aujourd'hui, était à ses début, mais que toi, Berthe, tu faisais cela depuis des décennies.

Je me souviens que tu me racontais le temps où tu habitais avec une infirmière et que vous faisiez des visites aux familles du quartier pour les aider, et pour soutenir en particulier les femmes qui venaient d'accoucher. Vous étiez souvent accompagnées d'un médecin.

Je me souviens que tu as spontanément partagé toute ton expérience avec moi et je t'en remercie... J'ai tellement appris de toi.

Je me souviens avoir beaucoup appris aussi en observant ta façon respectueuse de poser des questions : jamais intrusive, et toujours sans jugement.

Je me souviens de tout le temps que nous avons passé ensemble à inventer des

façons de faire, des façons de colliger, de nommer, de décrire nos interventions... je me souviens surtout du début du porte-à-porte systématique aux HJM, un type d'intervention qui est aujourd'hui une évidence, mais que nous avons été les premières à effectuer dans ce type de contexte – celui d'un HLM.

Je me souviens de la blague que je reprenais tout le temps qui consistait à raconter que quand nous faisons du porte-à-porte, je te plaçais devant l'œil magique pour que nous ayons plus de chance que la porte s'ouvre. Sérieux... je crois que ça marchait!

Je me souviens de la limpidité de tes interventions lors des réunions, de ton aisance et de ton humour. Car tu étais drôle, Berthe... je me souviens de fous rires interminables dans les couloirs ou les escaliers des HJM où nous nous tenions après les murs. Toi, plus discrète, mais toujours partante. Et ce rire n'était jamais au détriment de qui que ce soit, évidemment, c'était toujours d'incroyables bêtises qui nous aidaient à continuer.

Je me souviens de notre premier soutien clinique : il y avait la travailleuse sociale... et toi pis moi!

Je me souviens que tout le monde t'aimait à Action Centre-Ville; tout le monde considérait que tu faisais partie de l'équipe et aujourd'hui toutes celles qui t'ont connue se joignent à moi pour te saluer bien bas, pour te remercier, et pour pleurer ta disparition.

Je me souviens que tu étais vaillante et engagée dans plusieurs autres organismes : tous ces gens que tu as côtoyés ont eu beaucoup de chance d'avoir pu bénéficier de ta force d'implication et de ton engagement.

Je me souviens avoir été impressionnée par ta sérénité, ton regard intelligent, nuancé, toujours aimant.

Je me souviens de nos échanges de livres, de nos discussions sur n'importe quel sujet et surtout, je me souviens que rien ne te dérangeait, tu avais un respect profond pour tous et chacun.

Je me souviens que nous parlions souvent de tes compagnes qui œuvraient dans

d'autres pays; tu me montrais des photos.

Je me souviens du jour où tu as quitté ton appartement des HJM et où tu m'as donné deux choses : une paire de ciseaux - qui va, j'en suis certaine, survivre à l'explosion de notre soleil en super nova dans 5 milliards d'années... et un escabeau capable de supporter le poids d'une famille de mammoth. Car c'était toi, ça Berthe, peu d'objets mais des objets essentiels et de très bonne qualité.

Je me souviens de ta volonté de fer, de ton besoin d'indépendance et de ton déchirement quand tu as dû quitter ton appartement des HJM.

Je me souviens des soins que tu prodiguais à tes plantes qui te le rendaient bien!

Je me souviens de tes visites à ta famille et de la question du transport qui t'inquiétait toujours un peu. Je me souviens que tu parlais avec une infinie tendresse de tous les membres de ta famille. Je me souviens d'une photo de ta jeunesse (ou de ton enfance?) où tu es dans une chaloupe dans une rue après une inondation. Je me souviens d'une très belle photo de toi, jeune adulte avec un sourire absolument lumineux.

Je me souviens pourtant que tu n'aimais pas te faire prendre en photo, que tu ne voulais pas que nous (ACV ou les HJM) soumettions ton nom à des concours, ou pour des distinctions... tu n'étais pas du tout intéressée par les honneurs.

Je me souviens que ton intérêt pour autrui était d'une absolue sincérité et d'un désintéressement total.

Je me souviens avoir été touchée par ta confiance en moi.

Aujourd'hui, je me rappelle que quand j'ai commencé à travailler avec toi, Berthe, tu avais 80 ans.

Repose en paix, ma belle Berthe, tu l'as bien mérité.

Martine Chagnon



Elle nous a tellement aidés!

Michel Fortin



Berthe a été très dévouée pour ma mère, qui était malade. Elle était comme une amie et s'intéressait toujours aux gens pour savoir comment ils allaient. Tout ce qu'elle a fait était beau.

Nicole Pépin

